

Le sapin éclaté de Vvedenski

Théâtre. Dans le cadre des Giboulées

Mars, traditionnel retour en force hivernal, nous gratifie, quelques jours durant, de ses giboulées annonciatrices. Le printemps saisonnier n'est pas loin. Le printemps théâtral non plus. Car *Les Giboulées*, c'est aussi l'occasion pour tout amateur de scènes de faire le point sur la jeune création. Jusqu'à la fin de ce mois, cinq théâtres (La Balsamine, l'L, l'Océan Nord, le Centre Culturel Jacques Franck et le National) permettent ainsi à six compagnies de monter les spectacles qui leur sont chers. Parmi ceux-ci, *Un Sapin chez les Ivanov*, pièce d'Alexandre Vvedenski, mise en scène par Véronique Leyens et actuellement en représentation au Théâtre Océan Nord.

L'action de cette pièce se déroule à la fin du XIX^e siècle. Dans la maison de la famille Ivanov, alors que les parents sont au théâtre, sept enfants prennent leur bain dans l'attente du sapin de Noël. Sept enfants âgés de 1 à ... 82 ans. C'est le premier des neuf tableaux que comporte l'œuvre de Vvedenski. Et on se rend compte immédiatement, à la rencontre de ces personnages-marionnettes, que son théâtre se nourrit de grotesque et de nonsens. C'est que l'univers d'*Un Sapin chez les Ivanov* trouvait dans le contexte de sa création matière à distanciation. En 1938, la terreur stalinienne battait son plein de folie tyrannique et de paranoïa meurtrière.

Membre du groupe Oberiou, Vvedenski, qui ne publiera pas un texte de son vivant, est le digne héritier des futuristes russes. Dans le sillage de ses camarades, il met l'accent sur le côté non-communicationnel de la langue. Une langue dénuée de logique, fondée sur l'émotion brute et qui refuse l'illustration, la narration, le message social. Tout le

contraire donc du réalisme socialiste, seule esthétique autorisée à l'ombre du petit père Staline.

Dans *Un Sapin chez les Ivanov*, Vvedenski exprime ainsi une vision du monde complètement éclatée qui rend compte du dysfonctionnement d'une société terrorisée par le pouvoir politique. Comme un assemblage de morceaux épars perdus dans le désert de la raison. Le sapin au centre de l'intrigue, qui n'en est d'ailleurs pas une, trouve alors sa signification par associations successives : Noël, la famille, la nature russe, le bûcheron, la hache. La hache, le sapin ou la mort. Car c'est bien d'elle qu'il s'agit chez tous ces personnages qui attendent un arbre tant désiré pour finalement mourir sans avoir pu obtenir ce qu'ils souhaitaient.

Fabian Maray

*Théâtre Océan Nord, rue Vandeweyer, 1030 Bruxelles.
Jusqu'au 31 mars. 20H ou 21H. Infos : 02-735.64.68*

